

# Zoom back camera ! La face cachée de l'ennéagramme

Daniel Lafargue, Book-e-book, 2015

“Elargir le champ des caméras” c’est l’injonction d’Alejandro Jodorowsky à la fin de son film, *La montagne sacrée*, tout au long duquel l’ennéagramme est présent. D’où ce titre résolument provocateur. Et en guise de plan, l’auteur propose au lecteur le premier... ennéagramme de « la face cachée de l’ennéagramme » !

Dès l’avant propos, le lecteur est prévenu que l’ennéagramme n’est pas à mettre sur le même plan que les nombreuses techniques qui explosent sur le marché du développement personnel : par son aspect ésotérique et totalisant il les englobe. Il a pour toile de fond le « système Gurdjieff<sup>1</sup> ». « Pour l’homme qui sait l’utiliser, l’ennéagramme rend livres et bibliothèques entièrement inutiles », enseignait Gurdjieff ...

Trois parties pour découvrir l’envers du décor :

- Qu’est-ce que l’ennéagramme ?
- Critique du concept,
- Un outil pour transformer le monde

## Qu’est-ce que l’ennéagramme ?

L’ennéagramme se présente sous la forme d’un cercle renfermant une figure composée d’un triangle équilatéral et d’un hexagone irrégulier ; situés sur le cercle, les sommets de cette figure marquent neuf points (*ennea* = 9 en grec). À chacun de ces points pourra être associé un élément (*ennéatype*), l’ensemble définissant une « typologie ». Des regroupements et des combinaisons complexes de ces points, reliés par des flèches, suggèrent comme un mouvement perpétuel.

G. Gurdjieff aurait, dans sa jeunesse, découvert l’ennéagramme en Asie centrale, dans un monastère secret d’une mystérieuse confrérie dont les origines remonteraient à 2500 ans avant notre ère. L’ennéagramme occupe une place centrale dans son enseignement connu comme la 4<sup>ème</sup> voie ou *Voie de l’homme rusé* : pour Gurdjieff, l’homme ordinaire est une « machine » et cette 4<sup>ème</sup> voie a pour

1 Georges Ivanovitch Gurdjieff (1866-1949). Voir Bulles nos 83- 85- 89-92.

but de détruire sa *fausse personnalité* et de la remplacer par une essence nouvelle, en vue de l'avènement d'un homme nouveau doté d'une « conscience supérieure ».

Dans les années 1950-60, l'*ennéagramme des personnalités* est inventé par Oscar Ichazo, et perfectionné par Claudio Naranjo, tous deux adeptes de la 4<sup>ème</sup> voie. Il repose sur l'idée que « chacun d'entre nous chercherait à éviter à tout prix de revivre une « blessure » d'enfance. Cette tendance pathologique à l'évitement (ou *compulsion*) déterminerait un trait de caractère central qui aurait fini par s'hypertrophier ». Pour découvrir son propre *ennéatype*, il faut donc se replonger dans les souffrances de la petite enfance. Neuf *ennéatypes* sont ainsi déterminés qui, combinés avec ceux qui les encadrent sur le cercle et subdivisés par des distinctions plus fines, permettent de situer les différents êtres humains.

Mais l'ennéagramme ne se limite pas à une typologie, il est aussi censé fournir les bases pour « entreprendre un *travail sur soi* » afin de se libérer de sa *compulsion*. Pour certains de ses promoteurs, l'ennéagramme est un « véritable chemin psycho-spirituel, à cheval entre une typologie psychologique permettant d'analyser la personnalité et un outil de croissance spirituelle... ».

## Critique du concept

L'ennéagramme est, pour l'auteur, un outil « porteur de dangers pour qui s'y adonne sans le recul nécessaire ».

Son origine ésotérique, invérifiable et le plus souvent occultée, ne permet aucune approche scientifique du concept et la seule validation qui semble avancée est « qu'il marche très bien » ! Ce succès serait plutôt dû à ce qu'on appelle en psychologie l'« effet Barnum » ou « effet de validation subjective » : chaque participant a l'impression qu'on s'adresse à lui personnellement à travers une description suffisamment vague pour convenir à n'importe qui. Les assertions proposées dans les questionnaires prennent pour chacun un sens précis « en fonction de son contexte personnel », un peu comme un horoscope. La complexité des combinaisons et la dynamique de ce système permettent des interprétations multiples... et même l'intégration de toute critique ! Une telle approche, laissant une si grande place à la subjectivité, se montre irréfutable et ne peut donc être que pseudo-scientifique.

Si l'auteur compare l'ennéagramme et sa typologie à l'astrologie, un point cependant ne leur est pas commun et mérite l'attention : l'importance du maître. Impossible en effet de s'engager dans cette « découverte de soi » sans être accompagné par un formateur qui, lui, « possède la connaissance ». On perçoit les risques d'abus qui peuvent surgir de cette situation jointe à l'impossibilité de critiquer le concept... D'autant plus que chaque élève est amené à livrer beaucoup

d'éléments sur lui-même, son passé, ses aspirations, ses difficultés, etc. (avec le risque, dans cette exploration du passé, de faux souvenirs...).

Quelles que soient les chartes de déontologie élaborées, « L'ennéagramme, intrusif par nature, peut devenir un outil puissant de manipulation, directe ou différée, volontaire ou involontaire ».

## Un outil pour transformer le monde

Rappelant que l'enseignement de la 4<sup>ème</sup> voie, « vise à produire des « hommes nouveaux » appelés à former l'élite dirigeante d'une nouvelle organisation sociale », l'auteur souligne deux risques : que l'ennéagramme puisse « servir de relais » à la vision d'une société qui pourrait s'appeler... « Le meilleur des mondes » ; ou qu'il soit une passerelle vers l'ésotérisme de la « nébuleuse » des groupes Gurdjieff.

Un chapitre est consacré à quatre secteurs dans lesquels l'ennéagramme est particulièrement bien introduit aujourd'hui, et aux risques de dérives possibles :

- le développement personnel avec des techniques visant à « la pleine réalisation du potentiel de l'individu » : l'ennéagramme est associé à ces techniques mais se situe « au dessus », pouvant « ainsi fédérer des réseaux » et orienter les élèves vers des « thérapies » ou des formations selon leur *ennéatype*.
- l'entreprise et la formation professionnelle : où le risque existe de transposer des traits psychologiques des *ennéatypes* aux valeurs de l'entreprise, tentation de se servir de l'ennéagramme pour recruter, écarter, promouvoir...
- le milieu chrétien, notamment dans des communautés du Renouveau charismatique, comme les Béatitudes « de la période d'avant 2006 » (voir le livre d'Ephraïm consacré à l'ennéagramme), puis plus largement dans la sphère catholique : risques liés à la confusion du psychique et du spirituel dans une vision de l'homme globalisante propre au new âge.
- l'éducation : depuis peu sont proposés aux enseignants, pour différencier leur pédagogie, des ateliers d'ennéagramme avec le risque d'étiquetage et d'orientation à travers la vision déterministe de l'*ennéatype*.

En reliant l'ennéagramme à ses origines ésotériques, en rappelant la vision de l'homme enseignée par Gurdjieff et transmise par ses disciples à travers une nébuleuse de groupes, Daniel Lafargue met en garde contre une présentation superficielle qui ferait de l'ennéagramme un simple « outil » : comment ne pas avoir de doute sur « cet instrument non réfutable et intrusif », sur « la pertinence d'analyse psychologique qui, avec quelques semaines de formation, permettrait de comprendre quelqu'un, puis de l'accompagner dans son développement personnel » ?

